

Salon sur le tracé de la "Routo" de la transhumance

Ce réseau franco-italien valorise les produits et métiers du pastoralisme

Au-delà du château et de son passé militaire, au-delà de la célébrité planétaire de Nostradamus, au-delà des avions de la Patrouille de France, triptyque qui forme la carte postale de la commune..., l'histoire de Salon a aussi été façonnée par celle du pastoralisme, celle de ces Italiens, venus pour la plupart du Piémont proposer leurs services, s'installer, élever leur troupeau, faire fructifier leur exploitation... Et bien sûr, la transhumance y traçait sa route par la grande draille des Coussouls, le chemin de la Carraire... Aujourd'hui encore, l'élevage y est une activité économique représentative et la transhumance, une réalité que

Une marque, La Routo, a été déposée. Un logo dessiné.

l'on ne remise pas dans les livres de contes de Provence. C'est d'ailleurs à Salon, en Crau, qu'est installée, au Domaine du Merle, l'école des bergers.

Impossible donc pour la Routo de ne pas passer par Salon. "La Routo, c'est un programme européen qui vise à créer un réseau transfrontalier, français et italien, de valorisation des métiers, des produits et du patrimoine de la transhumance, expliquait, lundi à l'occasion d'un séminaire organisé au château de Richebois, Patrick Fabre, le directeur de la Maison



Le pastoralisme fait partie intégrante du patrimoine salonais.

/ PHOTO C.A.Y.

de la transhumance. *Il reliera la plaine de la Crau à la vallée de la Stura, sur les traces des troupeaux ovins qui pratiquaient la grande transhumance estivale depuis les plaines de basse Provence jusqu'aux vallées alpines du Piémont.*"

Lancé concrètement il y a un an, grâce à un réseau de partenaires, d'experts et de professionnels, le projet prend progressivement forme. Sont parties prenantes les collectivités françaises et italiennes, les éleveurs (représentés notamment par l'association César et par leurs syndicats), les instituts

comme l'école du Merle ou l'établissement de formation de Carmejane...

Il entend notamment valoriser les produits de la transhumance et en premier lieu la viande d'agneau, bien sûr, mais pas seulement, le fromage et la laine en font également partie. En la matière, l'approche est résolument moderne. Loin des pulls en laine qui grattent, la Routo planche sur la conception de vêtements, légers et chauds, résolument modernes et techniques. "Une tonne de laine de Mérinos d'Arles est partie en Italie pour

L'ITINÉRAIRE

La Routo part du Parc naturel régional de Camargue à la Valle Stura. Six territoires ont été identifiés : Camargue - Crau ; Pays d'Aix ; Haut Var - Plateau de Valensole ; Pays dignois - vallée de la Blanche ; vallée de l'Ubaye et vallée de la Stura.

que soient confectionnés des échantillons", expliquait Patrick Fabre.

Afin que ces produits soient au mieux mis en avant, une marque a été déposée, "La Routo", un logo dessiné, et le but est de sensibiliser un maximum d'établissements de restauration, d'hébergement et d'accueil situés sur l'itinéraire afin qu'ils adhèrent à la carte et soient les premiers promoteurs de ces produits de la transhumance. Le séminaire, organisé lundi à Salon, était une pierre supplémentaire dans la construction de ce nouveau réseau (voir ci-dessous). Le projet "La Routo" a aussi pour but la reconnaissance des métiers de la transhumance, d'aider les futurs bergers à s'installer, de mutualiser les expériences et les formations, de favoriser les rencontres entre éleveurs et bergers, français et italiens. Pour le simple particulier, il se traduira in fine par un itinéraire de grande randonnée "La Routo" : de la Crau à la vallée de la Stura, grâce auxquels les promeneurs pourront partir sur les traces des transhumants d'antan.

Claire AYBALEN